

ARTICH KE

—
itinéraire d'art urbain

Estavayer-le-Lac

Bienvenue à ArtiChoke



Si Estavayer-le-Lac est bien connue pour son bourg historique, son château et ses activités aquatiques, depuis 2019 la ville revêt une nouvelle image surprenante d'art urbain. Estavayer-le-Lac/Payerne et Région, en collaboration avec l'Association ArtMur, est instigatrice d'un itinéraire unique en Suisse : **ArtiChoke**. Seul parcours d'art urbain permanent référencé sur une carte itinéraire, ArtiChoke propose de se balader entre façades historiques et lac tout en découvrant des œuvres originales.

Plus d'une quinzaine d'œuvres peintes, sculptées, moulées ou issues d'autres techniques sont nichées aux quatre coins d'Estavayer-le-Lac. Créées par des artistes suisses et internationaux, elles laissent s'exprimer des univers variés, parfois insolites, toujours surprenants. Elles forment ainsi un itinéraire thématique, une galerie à ciel ouvert facile à parcourir et contrastant fortement avec la ville médiévale.

À l'image de l'artiste espagnole Raquel Rodrigo, ayant décoré avec grâce et sensibilité l'une des façades de la Grand-Rue, les univers des artistes français Mademoiselle Maurice et Ride In Peace sont également à découvrir. C'est la première fois que ces grands noms de l'art urbain s'approprient un mur en Suisse afin d'y présenter l'une de leurs créations, conçue spécialement pour ArtiChoke.

La brochure que vous tenez entre vos mains vous guidera dans ce parcours et permettra de faire connaissance avec les artistes et leurs inspirations et, peut-être, de mieux appréhender leur message.

Bonne visite !



Serge Lowrider

A1
Suisse

C'est en imprimant ses premiers autocollants à l'âge de 8 ans que Serge Nidegger (Fribourg, 1972) crée sa propre entreprise et y insuffle professionnalisme et passion.

Serge Lowrider aime le graphisme un peu rétro et les couleurs intenses. Il revendique une tradition qui remonte aux années 1960 et préfère développer une technique « selon l'ancienne école » plutôt que de céder au « tout digital ». Son nom et sa dextérité sont devenus une référence dans l'univers de l'impression le menant à des collaborations avec un large réseau d'artistes, de labels, de vidéastes, de galeries et de clubs de rock, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

À la vue du bâtiment où la fresque devait être réalisée, l'artiste fut saisi par la courbe du toit et choisit de l'inverser pour obtenir une forme graphique. Des plantes élancées aux allures symétriques – ses modèles fétiches – reprennent le mouvement et rappellent la roselière de la Grande Caricaie. Le peintre a ajouté quelques lettrages, signes récurrents dans l'ensemble de son œuvre : le numéro postal de la ville ainsi que le nom de la place.

Ayant de la famille à Estavayer-le-Lac, Serge Lowrider a souhaité lui rendre hommage : le cygne, la barque et la perchette sont des clin d'œil qui lui sont destinés.

Place du Casino, 2019

Les travaux d'Albin Christen (Yverdon-les-Bains, 1974) développent un langage visuel poétique qui raconte des histoires entre terre ferme et soleil, nourries par les cultures populaires du monde entier.

Après un premier apprentissage de typographe puis un second de graphiste en agence de publicité, Albin Christen ouvre son atelier de graphisme illustré. Créateur de l'affiche du Festival de Montreux en 2000, il a notamment collaboré avec Swatch, Adidas et les Ateliers d'Aubusson.

La fresque **Poissons, printemps 2019** est le fruit d'une collaboration avec 120 élèves de niveau primaire. Dans le cadre d'ateliers animés par l'artiste, les enfants ont dessiné leur propre animal, en s'inspirant d'illustrations multiculturelles. Après avoir reproduit le tracé des poissons au marqueur, Albin Christen leur a redonné des couleurs. Un cortège de 20 poissons aux allures et au style graphique très divers forme ainsi la frise lacustre de l'École des Filles, comme si elle devait être suspendue entre deux eaux.

École, Route d'Yverdon 7, 2019

Avec le soutien de la Commune d'Estavayer



Albin Christen
Suisse

A/2

À la suite d'études en architecture à Lyon, Marie Saudin alias Mademoiselle Maurice (Annemasse, 1984) s'établit à Genève puis à Marseille avant de partir vivre une année au Japon. Aujourd'hui installée entre Paris et Marseille, elle élabore puis crée au sein de son atelier d'innombrables œuvres colorées, portant les fruits d'un parcours riche d'influences et d'enseignements. Elle a notamment collaboré avec Issey Miyaké, Louis Vuitton, Google, le Ministère français de la culture, Action Aid, le Palais de Tokyo et le WWF.

Cycle astral est une proposition graphique formée d'une multitude de cercles composés de 760 origami d'acier (pliage de papier au Japon). Première création de l'artiste en Suisse et la plus grande jamais réalisée en métal coloré, elle fait écho à l'aménagement routier en place, mais cherche également à renvoyer à d'autres images symboliques et poétiques. Éloignée de toute fonction apparente, la sculpture murale permet d'ouvrir une fenêtre dans l'imaginaire des passants et des automobilistes. L'œuvre renvoie aux éléments naturels, à l'eau, aux végétaux, dans une déclinaison de couleurs qui ne va pas sans rappeler une nuée d'oiseaux.

Les différents cercles, métaphores d'hublots vers un futur meilleur, font écho aux cycles divers qui composent notre monde et renvoient à une notion d'harmonie. Chaque élément est à l'image d'un individu, où tous ensemble, ils se réunissent pour exprimer un ressenti positif, léger, tel un hymne à la liberté et à la paix.

Rond-point de la Poste, Route du Port,
2019

Mademoiselle Maurice

France

A3



Célia Savary

Suisse

A/4



Célia Savary alias Pistache & co (Sédeilles, 1991) est réalisatrice publicitaire, spécialisée dans le lettrage artistique (sign painting). Appliquée à privilégier le côté artisanal malgré l'émergence des nouvelles technologies graphiques, l'artiste remet au goût du jour le charme du travail d'antan. Les caractères tracés à la main ou à l'aide d'un poncif, peints ou parfois dorés à la feuille, retrouvent leurs lettres de noblesse au travers de leurs imperfections.

Sous les doigts habiles de Célia Savary, la ruelle du **Club des Cents** d'ArtiChoke se pare désormais de pavés personnalisés.

Ruelle du Bordet, 2019



Koralie & SupaKitch

France

A5

Koralie (Montpellier, 1977) et Guillaume Grando (Paris, 1978) alias Koralie & SupaKitch sont artistes plasticiens et urbains. Alors que Koralie fait des études d'architecture, SupaKitch se forme en graphisme le jour et fait du graffiti la nuit. Depuis leur rencontre en 2001 à l'occasion d'une commande commune, le duo est inséparable, à la ville comme à la rue. De New York à Paris, de Göteborg à Cape Town, leurs fresques ornent les murs des quatre coins du monde. Très présents sur les réseaux sociaux où certaines de leurs vidéos ont été visionnées jusqu'à 2 millions de fois, ils collaborent avec des entreprises de renom dont Reebok, Converse, L'Eau de Cologne 4711 et IKEA.

Koralie & SupaKitch développent chacun un travail personnel et une carrière indépendante, mais fusionnent leurs univers artistiques et leurs savoir-faire. Conjuguant des techniques comme le pochoir, la bombe ou l'acrylique au pinceau, ils créent des œuvres élégantes et poétiques inspirées de leurs voyages, de l'art déco et de l'observation de la nature. Koralie développe une gamme d'éléments graphiques indépendants que l'artiste assemble et répète pour composer ses rosaces kaléidoscopiques et ses palmiers multiculturels. SupaKitch travaille le rythme et la composition en s'inspirant des formes de la matière. Les mouvements aléatoires de l'eau, le sable et ses formes dictées par le vent, les nervures de la roche, autant d'éléments que l'artiste réinterprète indéfiniment.

Route du Port 12, 2019

Raquel Rodrigo (Valencia, 1984) étudie les beaux-arts et obtient un Master en arts décoratifs et scéniques. Basée à Valencia, elle crée en 2014 l'atelier Arquicostura. Initialement dédié à la décoration de vitrines, le studio se concentre également sur l'art urbain, misant sur le dialogue entre les espaces publics et privés. En brodant de la cordelette sur un canevas fait d'un treillis de métal, elle conjugue l'art au design, la tradition à la modernité, l'artisanat au travail industriel.

Le point de croix est une technique de broderie traditionnelle et internationale. Durant de multiples générations, cet art dévolu au féminin a habillé vêtements et mobilier de décoration. En empruntant le dessin d'un coussin pour en revêtir une façade, Raquel Rodrigo décore la rue dans un parfum nous rappelant l'enfance et la patience maternelle.

Emblème d'Estavayer-le-Lac, la rose est omniprésente dans le bourg, qu'elle soit peinte ou sculptée sur les bâtiments centenaires, en espalier le long des trottoirs ou en arbuste dans les jardins. L'œuvre **Flowers** lui rendant hommage s'inscrit dans une série donnant vie et couleur aux murs de pierre.



Grand-Rue 40, 2019

Raquel Rodrigo **A/6**
Espagne

Ride In Peace #7-16

France



#7



#16

Discret sur son histoire personnelle, Ride In Peace (Paris) aime évoquer la manière dont ses sculptures ont émergé de son imagination. Grand amoureux lui-même du deux-roues, il s'était vu offrir une trentaine de vélos hors d'usage. L'idée lui est venue de les détourner afin d'en faire des objets d'art urbain. Depuis le premier accrochage dans le 1^{er} arrondissement de Paris en 2013, plus de 150 demi-vélos se cachent désormais dans la capitale française. Le diptyque **Black & Gold** des Egralets est le premier ensemble installé en Suisse.

L'artiste préfère laisser le spectateur juger lui-même du sens de ses installations. Certains y voient un hommage à la mobilité douce, d'autres un usage poétique et solaire du recyclage, d'autres encore un appel à la prévention des accidents. Cette dernière interprétation est renforcée par la signature de l'auteur, jouant de l'acronyme RIP, repose en paix.

La sculpture métallique devient stèle précieuse, symbole d'une fin possible évitée, détournée. Comme ces carcasses de vélos retravaillées et devenues œuvres d'art.

#7 Passage des Egralets, Imp. Motte-Châtel, 2019

Avec le soutien de PRO Cycles Associés Sàrl, Payerne

#16 Vélozone, Route du Port 12, 2022

Avec le soutien de Vélozone



Levalet

France

A8

Depuis 2012, les dessins et collages de Levalet remplissent les murs des rues de Paris. Ce jeune artiste surprend le public avec des créations drôles, peintes généralement à l'encre de Chine sur papier kraft, soulignant l'absurdité de certaines situations du quotidien.

Charles Leval (Epinal, 1988) grandit en Guadeloupe où il découvre la culture urbaine et les arts plastiques. A 13 ans, il commence à peindre sur les murs de l'île. De retour en métropole à 17 ans, il étudie les arts visuels à Strasbourg. Il pratique le théâtre, touche à l'audiovisuel, à la photographie, à la sculpture ainsi qu'à la peinture. Il est aujourd'hui professeur et enseigne les arts plastiques à Paris.

L'œuvre **Sécurité** veut s'intégrer dans le paysage urbain et historique de la ville. Elle montre un personnage muni d'une clé perdu devant une porte aux innombrables serrures. Cette saynète frôlant l'absurde évoque plusieurs thématiques propres à notre époque telles que le renfermement sur soi, la question de l'hospitalité ou encore la prolifération des dispositifs sécuritaires de nos villes.

Rue Saint-Laurent 4, 2019

Avec le soutien de AXA Winterthur et Solu'Tubes

Delphine Passaquay alias Dahflo (Paris, 1991) est architecte EPFL de formation et artiste urbaine contemporaine. Elle réalise des performances murales et installations in situ et expose à Zurich (Unendlich & Eins 2016), à Lausanne (Out of Lines PRYMA 2017) et au 13^e et 14^e Montreux Art Gallery en 2017 et 2018. En 2017, l'artiste fonde Dahflo Studio où elle présente Blue Room en 2019. Spécialisé en peinture murale et fresque urbaine, Dahflo Studio développe un langage artistique qui inter-prète mouvement et sensualité. Les Line Works, tracés énigmatiques réalisés à la peinture aérosol, traduisent la subjectivité de la réalité et de sa perception en compositions abstraites.

La fresque **Elke** présente une figure féminine, inspirée de la série de portraits réalisée par Dahflo en mars 2020. Ce regard contemplatif et mystérieux se pose sur le passant, à l'angle de la Ruelle de la Fausse-Porte et Ruelle des Arcades. Entre présence et évanescence, le visage du personnage semble s'extraire du mur et s'inscrire ainsi au cœur du tissu urbain médiéval.

L'approche artistique de Dahflo est aussi contextuelle : la position et la proportion du portrait sont ajustées in-situ en fonction de l'espace existant, et la palette couleur s'intègre à l'architecture environnante.

Elke s'inspire de références à la peinture à l'huile et du style illustratif propre à l'artiste qui mêle à la fois précision de la ligne et fluidité de mouvement.

Ruelle de la Fausse-Porte, 2021

Avec le soutien d'Estavayer-le-Lac/Payerne
et Région



Dahflo
Suisse

A/9

Figure incontournable de la ville, Christian Gobet alias Gobio (Estavayer-le-Lac, 1956) manie aussi bien le crayon, le pinceau et le poste à souder. Technicien en génie civil et dessinateur en béton armé, Gobio a longtemps exercé dans un bureau d'ingénieur avant de rejoindre le Service communal de l'Environnement. Hormis ses innombrables sculptures cinétiques ou en polyester dont il décore le bourg, ses caricatures humoristiques font la une d'un journal local hebdomadaire depuis plus de trente ans. En 2013, il publie *La Fanfarologie*, recueil de 80 dessins à l'encre de Chine et aquarelle sur les musiciens.

Gobio retourne aux sources en proposant une œuvre de béton brut. Bâti jour après jour sur un châssis d'acier, le batracien est façonné à la main, le béton frais travaillé à la manière de l'argile. Du haut de ses 130 cm, il semble héler le passant et l'inviter à pousser la porte de l'atelier de l'artiste. Ce dernier vous racontera comment la proximité du musée communal lui a inspiré le thème. Celui-ci renferme une collection unique de grenouilles naturalisées mises en scène dans diverses situations cocasses.

Impasse des Jardins, 2019

Gobio

Suisse

A10



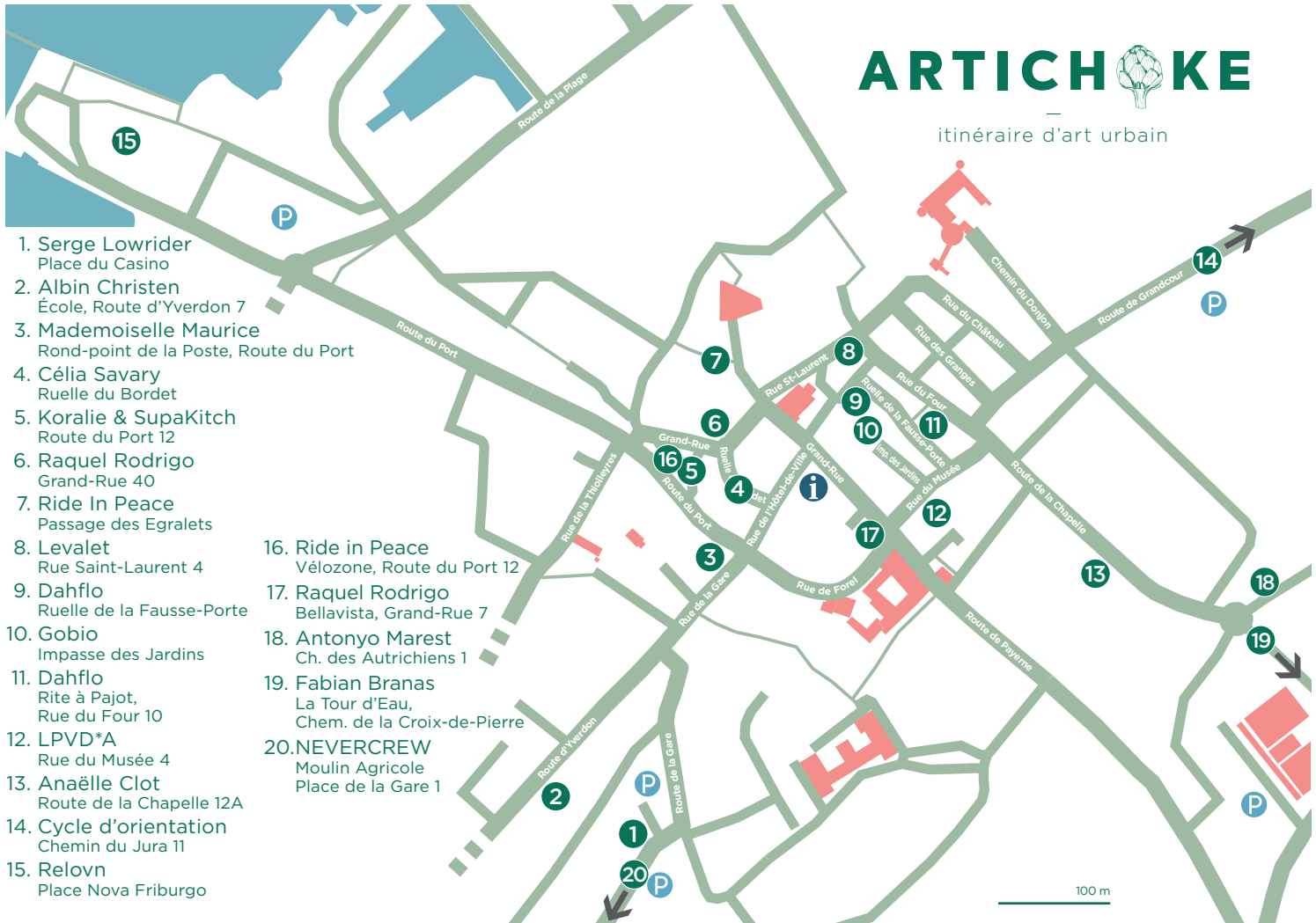
ARTICHŒKE



itinéraire d'art urbain

1. Serge Lowrider
Place du Casino
2. Albin Christen
École, Route d'Yverdon 7
3. Mademoiselle Maurice
Rond-point de la Poste, Route du Port
4. Célia Savary
Ruelle du Bordet
5. Koralie & SupaKitch
Route du Port 12
6. Raquel Rodrigo
Grand-Rue 40
7. Ride In Peace
Passage des Egralets
8. Levalet
Rue Saint-Laurent 4
9. Dahflo
Ruelle de la Fausse-Porte
10. Gobio
Impasse des Jardins
11. Dahflo
Rite à Pajot,
Rue du Four 10
12. LPVD*A
Rue du Musée 4
13. Anaëlle Clot
Route de la Chapelle 12A
14. Cycle d'orientation
Chemin du Jura 11
15. Relovn
Place Nova Friburgo

16. Ride in Peace
Vélozone, Route du Port 12
17. Raquel Rodrigo
Bellavista, Grand-Rue 7
18. Antonyo Marest
Ch. des Autrichiens 1
19. Fabian Branas
La Tour d'Eau,
Chem. de la Croix-de-Pierre
20. NEVERCREW
Moulin Agricole
Place de la Gare 1



Dahflo
Suisse

A11



La fresque **Cloud Rider** amène du dynamisme à ce passage particulièrement étroit. Elle accompagne le piéton visiteur, tout en habitant les murs d'un tissage coloré mêlant le cuivre, les bleus et le nacré. L'expérience est ainsi immersive, les *Line Works* dansant et s'étendant d'une surface à l'autre comme si ce flow bleu se déversait au fil de la marche du passant. La pièce murale s'inscrit dans une série de réalisations marquées par les voyages de l'artiste. L'année 2019 est teintée des couleurs du Maroc, expérience à laquelle fait suite l'exposition *Blue Room* qui réunit les différents dessins et tableaux inspirant *Cloud Rider*. Ode au mouvement et au voyage, ces formes évocatrices invitent à la rêverie et à la contemplation.

Rite à Pajot, Rue du Four 10, 2019

Avec le soutien de Zurich, Agence Générale Pascal Zingarelli, Steeve Vermot



LPVD*A
Suisse

A12

Une simple ponceuse, une meule et un chalumeau, tels sont les outils d'Antoine Guignard alias LPVD*A (Vallée de Joux, 1984). Par une subtile abrasion du bois patiné par le temps, il fait naître des œuvres contrastées, entre sculpture et magie.

À la fin des années 1990, LPVD*A – Les Pinceaux Verts d'Antoine – rencontre le graffiti. Jonglant entre les murs et les courses poursuite policières, il mélange le spray aux feutres et au fusain. En 2017, il crée à la ponceuse et à la meule une première œuvre de plus de 80 m², la *Bergère d'Al*, à Leysin sur une ancienne grange. Depuis, ses empreintes jaillissant des veines et des nœuds du bois vieilli ne cessent d'émerveiller. Puisée dans l'unicité de chacune des planches auxquelles elle redonne âme et vie, la poésie de l'artiste pose un regard humble sur la nature qui l'entoure.

Alors qu'il symbolise l'insouciance de l'itinéraire ArtiChoke tout neuf, l'enfant assis à même le sol est aussi le gamin de la rue qui rappelle le message premier de l'art urbain, un jeu offert à l'espace public où spontanéité se conjugue à plaisir. L'échiquier et les pièces sont autant de clins d'œil à l'histoire médiévale de la ville.

Rue du Musée 4, 2019

Après une formation en communication visuelle à l'École romande d'arts et communication (ERACOM), Anaëlle Clot (Lausanne, 1988) ouvre en 2018 son propre atelier à Assens. Elle est également co-fondatrice du collectif *Aristide* et de la revue de dessin du même nom. En développant une pratique artistique en constante évolution, les dessins d'Anaëlle Clot sont depuis 2013 régulièrement exposés en Suisse, entre autres à la galerie Kissthedesign Lausanne (*Entre les Fissures 2016, Habité 2019*), à la Galerie du théâtre du Crochetan Monthey (Bruissement 2017) et au Palais-Galerie Neuchâtel (*Svalbard 2019*). Jamais figés, les dessins d'Anaëlle Clot, à la ligne raffinée et d'une complexité technique proche de l'orfèvrerie, montrent un univers où le morphing a sa place, où les choses s'entrelacent, se combinent, poussent, s'enfoncent, se dupliquent jusqu'à se transformer sous nos yeux émerveillés.

Dans l'œuvre **Contretemps**, motivée par le contexte et le support, Anaëlle Clot a voulu mêler texte et dessin. En superposant culture et nature afin de créer un contraste à deux vitesses, deux espaces temps, l'artiste a voulu réunifier deux univers trop souvent séparés. La représentation sur toute la surface du mur d'une succession de verbes d'action sans suite logique, réalisée telle une performance lente et répétitive, s'oppose aux végétaux, formes de vie terrestres ou aquatiques mais non humaines, contraintes d'évoluer dans un habitat de plus en plus restreint et dégradé, mais reprenant sans cesse le dessus.

Route de la Chapelle 12A, 2019



Anaëlle Clot
Suisse

A13

De novembre 2018 à mars 2019, les élèves d'une classe 11P du Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac, sous la direction de leurs enseignantes d'arts visuels, ont travaillé en atelier afin de préparer la matière à projeter sur une palissade. La préparation de pochoirs d'oiseaux en vol et les compositions de fresques marines, dessins A3 au stylo noir, faisaient partie intégrante de leur rendez-vous hebdomadaire.

Pour un travail efficace et de qualité, il fallait penser matériel, composition, démonstrations et organisation du travail. C'est donc au total 14 élèves, sous l'œil attentif mais surtout admiratif de leurs professeures, qui ont réalisé l'œuvre de 20 mètres. Une fois n'est pas coutume, leur support de dessin était un mur, et leur salle de classe la ruelle d'un quartier tranquille.

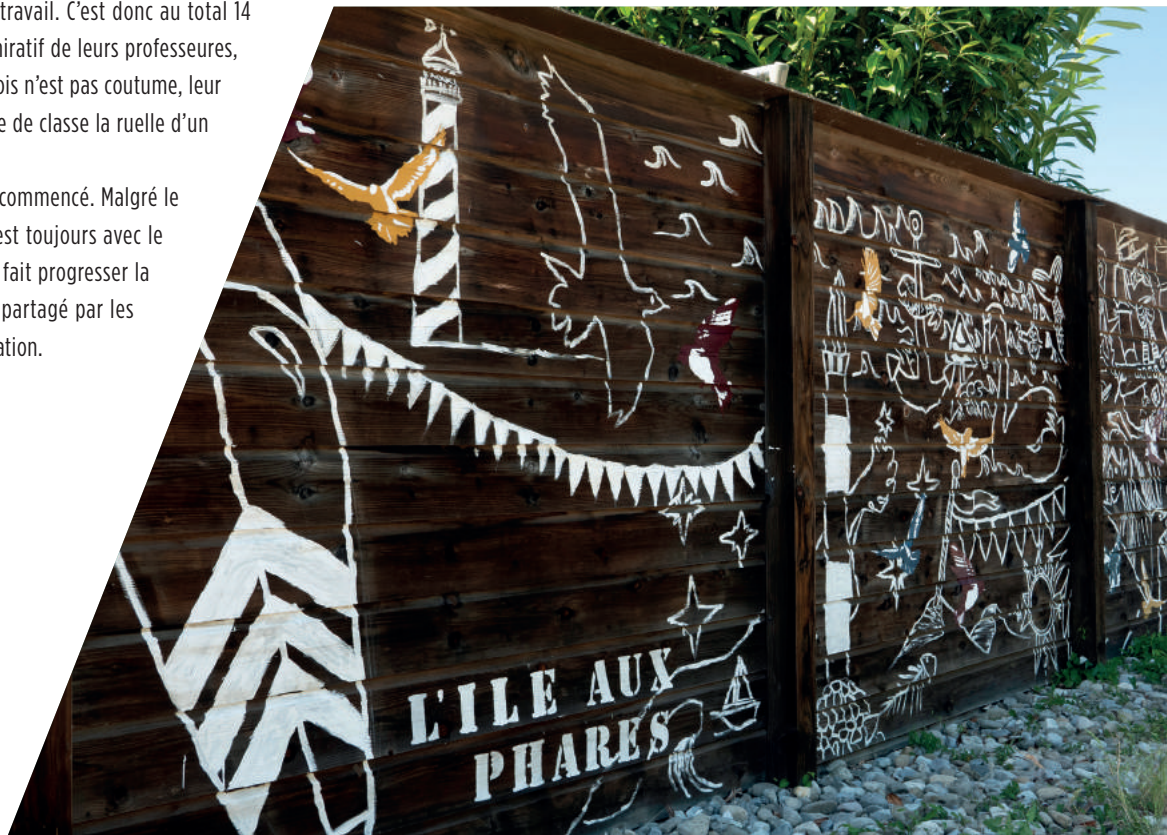
Début mai, la réalisation en plein air a commencé. Malgré le temps capricieux de ce mois printanier, c'est toujours avec le sourire et la motivation que les élèves ont fait progresser la fresque. Un enthousiasme sans précédent partagé par les enseignants et la direction du Cycle d'orientation.

Rue du Jura 11, 2019

Cycle d'orientation

Suisse

A14



Relovn

Suisse

A15

Enfant du pays, Aurèle Duffey alias Relovn (Estavayer-le-Lac, 1990) est titulaire d'un diplôme de concepteur multimédia de l'École de Multimédia et d'Art de Fribourg. Tout aussi habile du pinceau et du rouleau que de la souris, Relovn anime divers ateliers à Lausanne et à Fribourg. Autour du thème de la jungle et des animaux, il initie les enfants à l'art de la fresque en invitant à reproduire des miniatures sur de plus grands supports. À Fribourg, il participe au groupe décoration de la salle de concert Fri-Son pour laquelle il conçoit également les affiches des soirées *Tape Deck*.

Inspirée des cartoons dont l'artiste est friand, l'œuvre **Catopia** respire l'enfance et la légèreté. Très colorée et imprégnée d'humour, elle n'en est pas moins pour Relovn une représentation de la cité idéale. Débarrassée des voitures, la ville est constituée de petites bâtisses individuelles interconnectées par un enchevêtrement de ruelles. D'une agilité légendaire, les chats, à l'image du peintre, se régaleront de cet environnement de rêve. Résolus à préserver leur mystère, ils restent néanmoins ouverts au hasard des rencontres.

Place Nova Friburgo, 2019

Avec le soutien de Haldimann SA, Morat



Cette œuvre de Raquel Rodrigo s'inspire du patrimoine céramique de l'architecture commune à plusieurs cultures de divers pays tels que le Portugal, l'Espagne, l'Italie, l'Europe du Nord et même la Chine.

Le carreau sert de témoignage des influences réciproques de ces différentes cultures. Il manifeste des styles européens ou encore de la culture arabe avec des motifs dits hispano-mauresques, représentés par des formes géométriques et des lacérations.

Comme beaucoup d'intérieurs et de façades architecturales, l'artiste veut utiliser la répétition du carreau pour sa composition, en lui donnant cet aspect de contemporanéité à travers sa transformation en un motif de fil. Elle reprend la polychromie classique bleue et blanche du Moyen Âge, comme une influence de porcelaine chinoise, considérée comme un produit de haute qualité. Un mélange de techniques, de couleurs et de cultures de plusieurs siècles pour créer une façade contemporaine.

Grand-Rue 7, 2022

Avec le soutien de Bellavista Eyewear opticiens



Raquel Rodrigo **A17**
Espagne

Antonyo Marest, né à Alicante en 1987, est un artiste multidisciplinaire international qui a étudié l'architecture et l'art. Son langage artistique est empreint d'expertise et vise à établir un lien entre le design, l'art, les environnements naturels et les diverses réalités sociales. Pour comprendre le type de travail de Marest, qui s'étend de la sculpture à la peinture en passant par le design, il faut considérer que dans sa croissance en tant qu'artiste, il existe des éléments de l'environnement qui sont profondément enracinés dans son travail. Marest a grandi dans une ville méditerranéenne plus que millénaire et qui possède un incomparable paysage urbain qui se transforme au gré des rayons de soleil. Cet univers inspire la créativité sans borne de l'artiste. Grâce à son originalité, ses œuvres ont reçu une reconnaissance internationale. Elles montrent qu'Antonyo Marest est l'une des principales références en matière d'introduction de nouvelles tendances dans le monde de l'art déco.

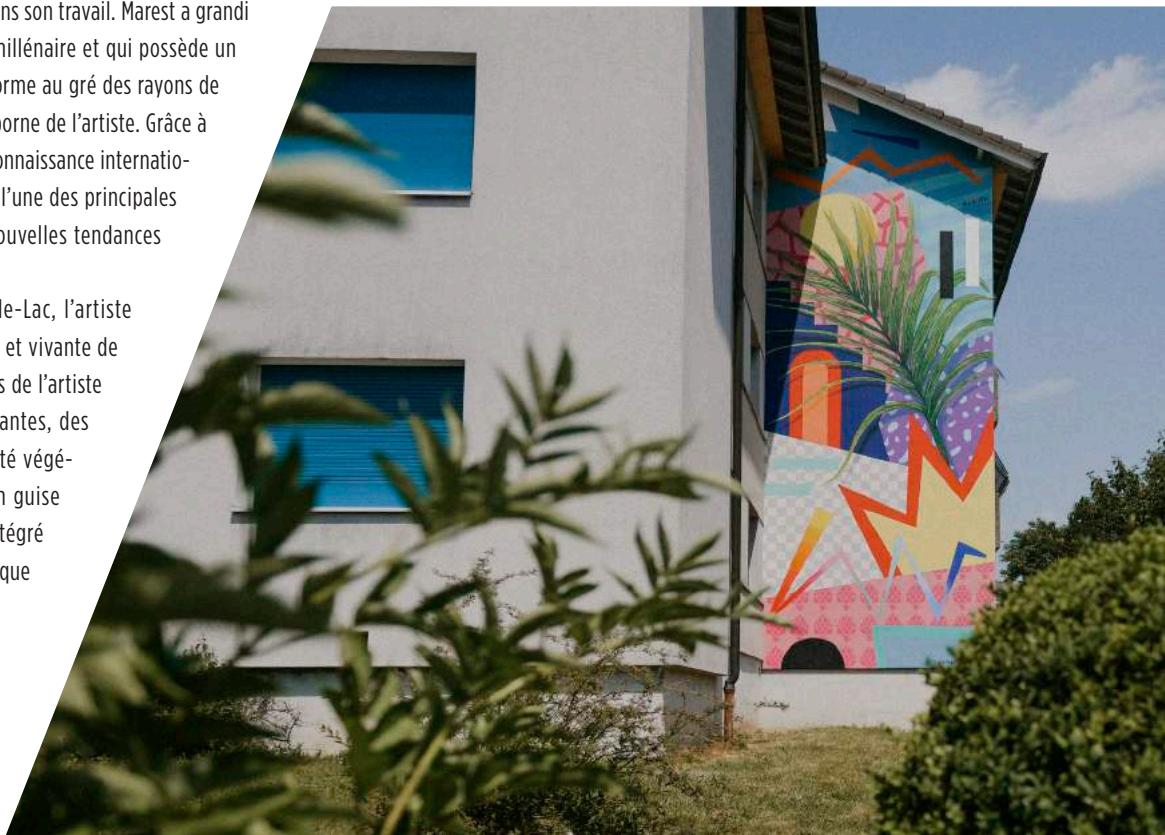
Pour sa première œuvre à Estavayer-le-Lac, l'artiste s'inspire de la période estivale très intense et vivante de la cité médiévale. On retrouve les leitmotifs de l'artiste : des couleurs vives, des formes extravagantes, des notes urbaines et modernes ainsi qu'un côté végétal souvent présent dans ses créations. En guise de clin d'œil au festival, l'artiste a même intégré quelques artichauts au bas de sa fresque unique et surprenante.

Chemin des Autrichiens 1, 2022

Avec le soutien de la Société de Développement
d'Estavayer-le-Lac et région

Antonyo Marest 18

Espagne



Fabian Branas

Suisse

A19



Fabian Branas est un illustrateur, photographe, parfois écrivain et vidéaste fribourgeois. Diplômé en communication visuelle à la HEAD-Genève, il est passionné de voyage, de découverte et d'écologie, des intérêts et des valeurs qui sont toujours très présents dans ses créations artistiques. Et si nous nous plongeons dans la tête de Fabian Branas ?

Y a-t-il vraiment encore de l'eau dans le château d'eau ? Est-il rempli de crème double ? Est-ce devenu une planque des services secrets broyards ? Renferme-t-il un esprit maléfique ? Tant de questions et de mystères qui planent encore et toujours autour de cette tour surplombant Estavayer-le-Lac.

À travers sa fresque **Empoisonnement**, l'artiste invite plutôt le passant à imaginer que le château renfermerait un énorme aquarium où seraient élevés des poissons et autres animaux lacustres. À l'aide d'une canalisation souterraine, il serait directement relié au lac et permettrait de repeupler ce dernier de sa faune qui est fortement impactée par le dérèglement climatique et les activités humaines.

S'agirait-il d'un grand geste pour la planète ? Ou est-ce une fourberie pour créer l'illusion que tout va bien et continuer d'exploiter les eaux ?

Cette œuvre peut visiblement susciter des réflexions en tous genres, alors qu'en fait, il s'agit peut-être juste de deux gars qui ont décidé de prendre des pinces et de transformer le château d'eau en aquarium.

La Tour d'Eau, Chem. de la Croix-de-Pierre, 2022



NEVERCREW

Suisse

A/20

Depuis 1996, Christian Rebecchi et Pablo Togni forment un duo qui parcourt le globe pour y laisser leurs fameux coups de pinceaux. Avec des œuvres réalisées à Grenoble, New Delhi, Miami, Manchester, Le Caire, et bien d'autres destinations encore, ils ont été classés, en 2015, parmi les cent artistes urbains les plus influents par le Graffiti Art Magazine.

Le travail de NEVERCREW se concentre sur la relation entre l'homme et la nature tout comme celle entre l'homme et le système. Les deux artistes s'intéressent particulièrement aux effets des attitudes humaines sur l'environnement ainsi qu'aux injustices sociales. Leurs œuvres font ressortir des vérités essentielles, naturelles, humaines et animales.

En tirant leur inspiration du fonctionnement du moulin, les artistes ont décidé de travailler avec des animaux issus de différents écosystèmes, en les représentant entassés les uns sur les autres, à la manière du blé accumulé dans la meule avant sa transformation. Les animaux ne sont visibles qu'à travers une ouverture réduite, ne révélant qu'une partie du tout. En marge, les animaux sont représentés de manière simplifiée, symbolisant la réduction que l'humain en fait.

Moulin Agricole, Place de la Gare 1, 2022

Avec le soutien de Cydonia SA

La peinture de Guillaume Legros alias Saype (Belfort FR, 1989) explore des questionnements autour de l'être humain. Son travail est pour lui un moyen de partager sa vision du monde et interroge sur la nature, l'esprit, la place de l'Humain sur Terre et dans la société. Ses thèmes de prédilection sont l'impermanence et la perspective au sens large. Depuis 2013, Saype peint de gigantesques fresques éphémères sur herbe à l'aide de peintures naturelles et biodégradables qu'il prépare lui-même. Surfant entre le street art et le land art, Saype est l'un des pionniers d'une nouvelle génération d'artistes s'inscrivant dans cette mouvance. Le magazine Forbes l'a élu parmi les 30 personnalités de moins de 30 ans les plus influentes dans le domaine de l'art et de la culture. Son travail suscite un intérêt marqué des médias avec pas moins de 300 publications dans le monde en 2018 et une portée médiatique de plus de 150 millions de personnes. En 2019, Saype crée *Beyond walls*, la plus grande chaîne humaine au monde, sur le Champ-de-Mars à Paris.

À Estavayer-le-Lac, Saype propose en première mondiale une anamorphose, s'étendant sur 25 m de large et 120 m de long. Au sol, les formes dessinées sont distordues, de telle manière à ce qu'elles ne prennent sens qu'en étant regardées depuis un point de vue unique. La paisible attitude du personnage entre en adéquation avec ce lieu idyllique amenant calme et réflexion.

Point de vue, Place Saint-Claude, 2019



Saype

Suisse

Œuvre éphémère



Nicolas Bamert alias L'Original (Lausanne, 1987) est un artiste confirmé, inventif et créatif. Las et découragé par la grisaille et la monotonie de notre société, l'Original suit son instinct et quitte son travail d'ingénieur afin de vivre de sa passion. Ne pouvant davantage contenir son besoin d'évasion, il part à la découverte d'un astre étrange, non répertorié, à la lueur rose : le bonheur, que l'artiste nous invite à partir à la quête à travers ses fresques artistiques. Guidé par l'amour, la beauté et la paix, il redonne vie à des murs délaissés et ternes ou encore à des locaux insalubres. Nicolas Bamert allie peinture, sculpture et autres techniques novatrices. Pour s'exprimer, il sollicite divers supports : toiles, bois, béton et alu sont les matériaux auxquels il a principalement recours pour réaliser ses œuvres.

L'installation temporaire **Y'a pas le feu au lac** prend ses aises dans l'ancienne laiterie reconvertie en boutique. Les couleurs chatoyantes et même fluorescentes redonnent une nouvelle vie pleine d'énergie et de magie à ce lieu quelque peu désenchanté. La teinte orangée, présente initialement sur l'un des murs de la boutique, a donné naissance au symbole du feu. La brume d'Estavayer a été mise en valeur par les nuages blancs sur fond bleu propres à l'artiste. Finalement les nénuphars ont pris leurs quartiers sur le lac. En équilibre sur ces plantes aquatiques, le visiteur prend la peau d'une grenouille, l'animal emblématique de la ville.

Place des Bastians 1, 2019

L'Original

Suisse

Œuvre éphémère



François Burland

Suisse

Œuvre éphémère

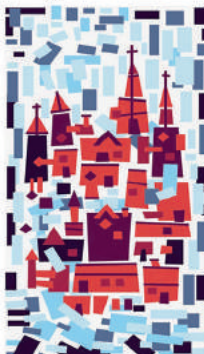
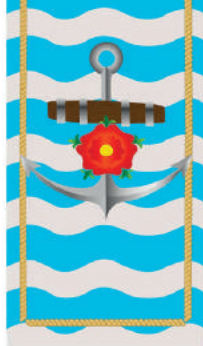
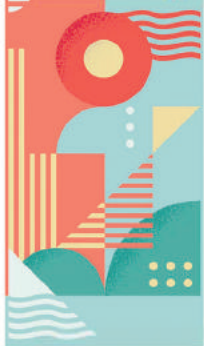


L'œuvre de François Burland (Lausanne, 1958) est abondante, hétéroclite et souvent imposante : au gré des séries, il exploite de nombreuses techniques et matériaux dont le papier d'emballage qu'il travaille au pastel, aux crayons de couleur et à la craie blanche. L'artiste fabrique aussi des objets à partir de matériaux récupérés dans des décharges. Basé au Mont-Pèlerin, le plasticien appartient désormais à la scène internationale.

Dès la fin de l'adolescence, François Burland commence à dessiner en autodidacte. À l'âge de vingt ans, il entreprend un premier voyage en Orient, au Sinaï. Il rencontre quelques années plus tard des Touaregs, dans le désert du Sahara. Lors de longs séjours, il partage leur quotidien, entre caravanes de dromadaires, magie des sorciers mais aussi 4x4, téléphones portables et kalachnikovs. Il mène depuis 2011 des projets artistiques avec de jeunes migrants réfugiés en Suisse et se consacre aujourd'hui principalement à ces œuvres collectives.

La fusée **Soviet Union**, haute de 6 mètres, fait partie d'une série d'engins monumentaux dénommée *Atomik Magic Circus*. Ces constructions inspirées d'une nostalgie d'enfant en pleine guerre froide voyagent de musée en salon au-delà des frontières suisses. Après son passage par la prestigieuse Maison Rouge de Paris, le bolide a atterri sur un giratoire d'entrée de ville habillé avec humour par les paysagistes municipaux.

Rond-point de la Cascade, 2019



ECAL

Suisse

Œuvre éphémère



Afin de rajeunir les décorations sur les câbles du centre-ville, l'ECAL, École Cantonale d'Art de Lausanne, a été sollicitée pour la création de nouvelles installations. Régulièrement classée parmi les 10 meilleures écoles d'art et de design du monde, l'ECAL offre six filières de niveau Bachelor (Arts Visuels, Cinéma, Design Graphique, Design Industriel, Media & Interaction Design et Photographie) et cinq de niveau Master (Arts Visuels, Cinéma, Design de Produit, Photographie et Type Design).

Dans les fanions suspendus au gré du vent, trente étudiants de l'année préparatoire propédeutique ont interprété chacun à leur façon les secrets de la ville, sa richesse naturelle ou encore ses diverses traditions. C'est avec la technique du dessin vectoriel que les élèves ont illustré 60 drapeaux différents, dont 30 présentés en 2019 et 30 en 2020.

En ville, 2019

Avec le soutien de la Commune d'Estavayer

 Partenaires et sponsors





Visites guidées

Sur demande, 026 301 60 30

Durée : 1h30 / 2h

Prix : CHF 90.- / 120.- par groupe,
max 25 personnes





**ESTAVAYER-LE-LAC
PAYERNE
ET RÉGION**
L'accord parfait

Estavayer-le-Lac/Payerne et Région

Rue de l'Hôtel-de-Ville 5
1470 Estavayer-le-Lac
tél. +41 (0)26 301 60 30
estavayer-payerne.ch
tourisme@estavayer-payerne.ch